**Ce texte vous permet de faire un essai de Petit ProLexis ; vous permettant ainsi de découvrir toute sa puissance d'analyse et la pertinence de ses corrections.**

Le village, enfoui au plus profond de la forêt amazonienne se réveillait dans un épais brouillard. Le jour qui s'annonçait était un jour important, car les «Grands Sages» allaient se réunir...Ainsi à midi, ils se regroupèrent autour du feu.

- Qu’arrive-t’il à notre village ?

- S’agit-t-il d’une nouvelle malédiction ?

- Hier soir, on a rebu encore cette même âme errante qui s’invite dans nos foyers.

Ils constatèrent que depuis quelques temps, la tribu se comportaient anormalement et pensèrent que le village était sous l'emprise d'une force maléfique. En effet, ces dernières nuits, épaisses et constelées d'étoiles moribondes, une figure surgissait comme d'un cauchemard et s'inscrivait au fond de l'esprit de chaque individu, comme les manifestations d'une inquiétude ou d'une angoisse originelle.

- Vas-t’en, râlaient les personnes dans leur sommeil.

Cette figure représentait Tirzah, un sage arrivé au terme de sa vie.

Mais les Grands du village ne comprenaient pas ce message. En effet, la cérémonie mortuaire s'était déroulée selon les puissantes traditions de Vala.

La dernière nuit de Tirzah, il y a huit jours de cela, l'appel des anges à la grande moisson de la vie s'était fait entendre. Il est dit dans la religion des Huichol, qu'avant de moissonner, le dieu Tout Puissant Urizen a semé les âmes. Il s'est ensuite assis pour les regarder mûrir, tels les blés dans les champs. Mais le meunier de l'éternité était à présent en colère, car une de ses âmes ne reposait pas en paix.

Ainsi, la joie débordante de tous les membres de la tribu lors de la cérémonie, n'avait pas suffi à libérer l'âme de Tirzah. Son esprit n'avait pas atteint la cité cosmique du devenir humain : Golgonooza.

Depuis, le village était plongé dans un épais brouillard. Les femmes ne pouvaient plus donner le sein à leurs petits. L'eau se faisait de plus en plus rare dans les puits et une chaleur écrasante s'était abattue sur le village.

Tirzah était revenu sur terre, inaugurant des bouleversements célestes. Il fît apparaître un espace nouveau d'où la vie était absente. Un monde dur, sec et froid.

Ainsi Tirzah se trouvait-il dans le monde autre. Depuis sa mort, le soleil était noir et la lune roulait comme un globe inutile à travers les cieux. Cette terre si fertile, s'était transformée en une terre de désolation et de mort. Dans l'univers apocalyptique, dans lequel le village était enfoui, l'unité du village s'était perdue.

**« Secret d’une existence » par IGOR NENCIONI**

est édité par Les Éditions Sol’Air, Nantes 1997.

Le texte est reproduit avec l’aimable autorisation de l’auteur.